

[245r., 490.tif] On assura qu'elle a peutetre egaré les deux Etats preliminaires de l'année 1790. que je lui ai remis. Le Cte H.[azfeld] nous arreta longuement a deraisonner sur la necessité de diminuer la dette nationale et sur l'impossibilité de reduire l'armée. Je me chargeois de livrer quatre ouvrages. Rien de si plaisant que la manière dont Bolza s'exprime. Pittoni et Schittlersberg dînerent avec moi. Thugut vint apresmidi. Beekhen me porta deux HandBillets de l'Empereur tous deux du 8. Novembre, l'un au Cte Kollowrath sur les fondations seculières, l'autre au B. Kresel sur le fonds de religion, les premieres lui sont confiées aussi avec les Conseillers Dobblhofen, Greiner et Weingarten. On dit que le Milanois y est aussi compris mais c'est ce que le texte ne dit pas. Schimmelfennig me consulta sur les quatre ouvrages a livrer. Baals vint auquel je parlois de la Coôn des Douanes. Le soir chez Me de Roombek ou etoient Mes de Welsperg et de la Lippe, la seconde fort gaye. J'avois eté un instant chez la Pesse Starhemberg que je ne vis pas elle etoit malade. Il y avoient ses deux niéces, Mes de Tarouca et de Czernin, la dernière fort jolie. Fini la soirée chez Me de Reischach ou je causois un peu avec le Baron.

Belle journée.